

Introduction

De mon enfance à aujourd'hui

Parce que ça en valait la peine et que plusieurs personnes m'ont demandé un livre complet sur mes astuces...

Parce que la vie n'est pas facile...

Mais aussi parce que j'ai réussi à faire d'énormes « pas en avant », tout en continuant à me battre avec mes troubles DYS – TDA/H – HP :

- Dyslexie – Dysorthographe – Dyscalculie – Dyspraxie... et Dysphasie, qui déforme les mots quand je parle (quelque fois, c'est drôle !),
- Trouble Déficitaire d'Attention avec Hyperactivité,
- Haut Potentiel

Bon, il faut bien rire de nos petits travers, sinon la vie serait rude. En effet, nous avons de quoi faire à la maison : nous sommes quatre à avoir des troubles DYS et TDA/H.

La *dyslexie* fait que j'ai par moments du mal à lire, à comprendre des sons.

La *dysorthographe* fait que chaque mot devient pour moi une source de maux. Il me faut toujours réfléchir à ce que je veux dire, réfléchir pour savoir comment je vais écrire le mot... C'est bien plus difficile que de penser uniquement à la grammaire et la conjugaison : les règles de l'orthographe sont, pour tous les dysorthographiques, une complication supplémentaire !

Dans les années 80-90, le mot *dyslexie* n'était pas connu. J'ai donc eu une scolarité très chaotique. On avait dit à ma mère que j'étais une "attardée", que j'avais une "tare", et je me suis construite avec cette image. Elle-même s'était faite à cette idée ! Tout le monde disait cela, y compris les professionnels en qui elle avait confiance (le corps médical, le corps enseignant). Pourtant elle passait beaucoup de temps avec moi et essayait de m'apprendre à lire.

Je me souviens des moments de lecture, le soir : elle mettait son doigt sous les mots que je devais lire, elle prononçait les mots, syllabe après syllabe. Mais je ne comprenais pas à quoi cela correspondait. Pour moi, son doigt ne suivait aucune logique, tout cela n'avait pas de sens. Je lui disais : "*les mots se découpent, ils se collent...*".

Nous avons compris plus tard que je lui décrivais la dyslexie...

Il existe **différents symptômes de dyslexie**, tous les enfants ne sont pas affectés de la même façon. Voici ce qu'ils peuvent avoir devant les yeux, perdant le sens du texte :

La cigale et la fourmi

Le texte original s'altère :

Les mots *se coupent*
et les syllabes *se recollent*
différemment :

Certaines lettres sont
remplacées par d'autres :

La Cigale, ayant chanté
Tout l'Été,

Lac iga le, ay antch anté
Tou tl'été,

Lo cigole, ayont chonté
Tout l'été,

Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

Set rou van ordté pour vue
Qua ndla bis efutve nue :

Sa trollva fort daqourvllé
Quond la dise fut vanue :

Pas un seul petit morceau

Pa su nse ulpe titmo rceau

Pes un saul patit morcaeu

De mouche ou de vermisseau.

Demou cheou dever miss eau.

De mollche ou de varmissaeu.

Elle alla crier famine

El leal lacri erfami ne

Elle aua crier famina

Chez la Fourmi sa voisine,

Ch ezla four misavoi si ne,

Chez la fourmi sa voisine,

La priant de lui prêter

Lapri antd elui prê ter

La priant de lui prêter

Quelque grain pour subsister

Quel quegr ainpo ursu bsis ter

Qualque grein pour subsisler

Jusqu'à la saison nouvelle.

Jus quàl asai sonno u velle.

Jusqu'à le seison nouveue.

...

...

...

Ainsi, aujourd'hui encore, je dois faire des dessins pour mémoriser les mots.

- la *dyscalculie* me bloque quelquefois dans un calcul précis.

- la *dyspraxie* me rend maladroite (je fais tomber des objets, je tremble quand je dessine...), je me fais souvent mal (je me cogne, je rentre dans les portes...).

- la *dysphasie* déforme mes phrases. Par exemple, il m'est arrivé de dire à l'un de mes enfants : "Tu videras le seau d'eau après t'avoir lavé !", alors qu'en fait je voulais dire : "Tu videras le seau d'eau après avoir lavé ta chambre !". Et des exemples, j'en ai à la pelle...

Le **TDA/H** et le **HP** (Trouble Déficitaire d'Attention avec Hyperactivité et Haut Potentiel) font que nous avons une autre façon de voir les choses...

Nous sommes des personnes serviables, à l'écoute des autres. D'ailleurs, nous sommes davantage des confident(e)s que des ami(e)s. Par contre, si nous avons le malheur de faire un faux pas, par exemple oublier une date, on nous laisse tomber ! Très souvent, nous finissons par perdre nos ami(e)s car nous ne "collons pas" avec la société : nous sommes "ronds" dans une société "carrée".

Pendant très longtemps, je n'ai pas réussi à m'intégrer...

Parler des sujets qui "font tourner le monde" (l'argent, le sexe, les on-dit, par exemple), ce n'est pas pour moi. Concernant le monde du travail, c'est la même chose : je m'entends très rarement avec les femmes car j'ai toujours vécu l'expérience du "nid de vipères".

Voilà pourquoi je veux – et même j'ai cette "rage de vouloir..." – aider les enfants afin qu'ils ne souffrent pas comme j'ai souffert et comme je souffre encore.